

# Escale en Nouvelle-Calédonie

## 15 jours à la recherche des cônes du Caillou

Texte et photos David Tuitou - Traduction Alain Robin

Cela fait un an déjà que j'arpente le lagon de Moorea (Polynésie Française).

Or la Polynésie française n'est pas si loin de la Nouvelle-Calédonie !

Entre 4 et 5 heures de vol direct environ pour rallier le « Caillou ».

Depuis le temps que j'entends parler de la Nouvelle-Calédonie ! Je vais enfin pouvoir vérifier si c'est vraiment un des endroits les plus riches en coquillages.

Je tiens ici à remercier mes hôtes, qui m'ont trimbalé de spots en spots et m'ont permis de récolter ces belles et nombreuses espèces. Bien sûr dans cet article, je ne mentionnerai pas les lieux afin de les protéger.

Premier choc à l'arrivée (mois de septembre 2003), le froid ! Incroyable ! Je ne pensais pas que la température pouvait descendre à ce point sur une île ayant tant d'espèces tropicales. Deuxième choc le lendemain, lors de notre descente dans l'extrême sud : les distances ! On n'a pas vraiment l'impression d'être sur une île. Des heures de voiture, sans croiser un autre véhicule, un passant ou une habitation. La nature et la route. Incroyable et si beau ! Durant nos pérégrinations, nous avons essentiellement visité la moitié nord de l'île et plutôt la côte ouest.

Lorsque l'on se met à l'eau dans les différents spots de l'île, on comprend vite la cause du fort endémisme qui règne sur cette île. En effet, il y a une énorme diversité entre les deux côtes ainsi qu'entre le nord et le sud de l'île. De nombreux endroits sont si originaux et uniques qu'ils abritent presque à chaque fois des formes locales. C'est impressionnant. Par exemple, nous sommes tombés sur un endroit où les cônes textiles sont de toute beauté. Ils sont très allongés, très foncés, avec des triangles minuscules. De plus certains ont de belles colorations bleues et d'autres des motifs très serrés qui se chevauchent pour former un dessin remarquable et unique (voir photos).

Bien sûr comme partout, il y a des endroits déserts et d'autres riches en coquillages. Il faut aussi tenir compte de la marée qui permet de parcourir les platiers et bords de mers à pied lors des grandes marées basses. C'est assez amusant de trouver des espèces

peu communes, parfois très rares, sans avoir besoin de se mouiller ! Les herbiers sont nombreux et cela aussi est un gros atout. En Polynésie, ils sont pratiquement inexistant, ce qui nous prive de nombreuses espèces.

Pendant ces quinze jours, nous avons essentiellement fouillé en palmes, masque et tuba (PMT) ou à marée basse, de jour. Nous avons effectué 3 plongées profondes en bouteille (40-60m) de jour également et une en apnée de nuit. Nous avons prévu beaucoup plus de plongées et de sorties nocturnes mais des ennuis de moteur en ont décidé autrement et notre embarcation est restée clouée à terre. Nous n'avons fait de PMT au récif que deux fois 20 minutes.



*C. marmoreus* et *C. legatus* vivants  
(Aquarium)

Voici la liste de la trentaine d'espèces que j'ai pu récolter à marée basse et/ou en PMT (J'ai évité de ramasser les espèces communes dont j'avais déjà récolté des spécimens à Tahiti) :

*Conus arenatus* / *Conus balteatus* / *Conus canonicus* / *Conus capitaneus* / *Conus coelinae* / *Conus ebraeus* / *Conus eburneus* / *Conus emaciatus* / *Conus episcopatus* / *Conus exiguus* dit "cabriti" / *Conus ferrugineus* / *Conus floccatus* (beached-plongée) / *Conus generalis* variation marron & noire / *Conus granum* (beached-plongée) / *Conus lithoglyphus* / *Conus lividus* / *Conus magus* f. *circae* / *Conus marmoreus* / *Conus marmoreus* "batard" / *Conus miles* / *Conus moluccensis* dit "merleti" (Plongée) / *Conus monachus* / *Conus planorbis* forme *chenui* / *Conus pulicarius* / *Conus smirna* (beached-plongée) / *Conus striatus* / *Conus sugillatus* / *Conus terebra* / *Conus textile* / *Conus textile* «variation locale» / *Conus virgo* ■

## A stop in New Caledonia 15 days collecting cone shells

It's one year already that I wander in the lagoon of Moorea (French Polynesia).

However French Polynesia is not so far from New Caledonia!!

Between 4 and 5 hours approximately of direct flight to land on the "Caillou". It has been a long time I hear about New Caledonia. I finally will be able to check if it is really one of the richest places for shells.

I would like here to thank all my hosts, who got me from place to place and allowed me to collect these beautiful and numerous species. Of course in this article, I will not specify the places in order to protect them.

First shock on arrival (September 2003), cold ! Incredible! I did not think that the temperature could be as low on an island having so many tropical species. Second shock the following day, when driving in the extreme south: distances ! We have not really the impression to be on an island. Hours of car, without crossing another vehicle, a native or a village. Nature and the road. Incredible and so beautiful! During our peregrinations, we primarily visited the northern half of the island and rather the West coast.

When you go diving in the various places of the island, you quickly understand the cause of the strong endemism which reigns on this island. Indeed, there is an enormous diversity between the two coasts like between the north and the south of the island. Many places are so original and unique that they shelter almost each time local forms. It is impressive. For example, we found a place where the textile cones are beautiful. They are very elongated, very dark, with tiny triangles. Moreover some have beautiful blue colourings and others very tight markings which overlap to form a remarkable and unique drawing (see pictures).

Well like everywhere, there are places without and other with plenty of shells. It is also necessary to take into account the tide which makes it possible to go walking on the coral plateaus and to the edge of the sea at low spring tides. It is actually amusing to find uncommon species, rare ones at times, without having to get wet!! The grass fields are numerous and that also is a large asset. In Polynesia, they are practically non-existent, which deprives us of many species.

During these fifteen days, we primarily searched skin diving or at low tide, during the day. We carried out 3 major scuba dives (40-60m) by day also and a skin dive at night. We had scheduled much more night dives and night searches but troubles of our engine decided differently and our boat remained grounded. We had only two 20 minutes skin dive on the reef.

The list of about thirty species which I could collect at low tide and/or skin diving (I avoided collecting the common species of which I had already collected specimens in Tahiti) is in the french text. ■

# Escale en Nouvelle-Calédonie



*Conus marmoreus* vivant (Aquarium)



*Conus ferrugineus* et *Conus ferrugineus* f. *chenui*



*Conus magus* forme *circae*



*Conus miles*, *Conus Terebra* et *Conus capitaneus*



*Conus moluccensis*



*Conus generalis*



*Conus textile* (3 variations différentes) et *Conus canonicus*



*Conus marmoreus*, *C. marmoreus* « bâtard »,  
*C. monachus* et *C. litoglyphus*